

avancés vers les plaines s'étendant au Nord de la rivière *Saskatchiwan* (*Kisikatchiwan* courant rapide) (1).

Les Chippeways, dont je me propose d'étudier l'idiome, occupaient vers 1850, les bords du lac Supérieur (2).

Dans le cours de ce mémoire, je désignerai souvent la langue des Crees, par C., et celle des Chippeways, par Ch.

## II.

PHONÉTIQUE. — *Des voyelles.* Il y a en Ch., sept voyelles : *â, a, æ* (l'é français toujours long), *î, i, ô, o*; toutes sont susceptibles d'une résonnance nasale, assez semblable à celle des voyelles françaises suivies d'une *n*; cependant, ajoute M. Baraga, le son de ces voyelles nasalisées ne peut être indiqué exactement. Le Chippeway ne possède ni le son *u* ni le son *ou*; et ce dernier lui est tellement étranger que les Indiens substituent invariablement *o* à *ou*, dans les quelques mots qu'ils ont empruntés aux Français. Ex.: mouchoir, *moshwe*; bouton, *botô*; Louis, *Noi*.

La règle générale est que toutes les voyelles s'émettent distinctement les unes des autres; ainsi *waiba* se prononce: *wa-i-ba*; *maingan*, *ma-in-gan*; *nawaii*, *na-wa-i-i*. Il existe néanmoins des diphtongues: *ai, ei, oi, ia, ie, io*. Ex.: *misai, mi-sai; ehiian, e-bi-ian; aiæieg, a-ia-ieg*, etc.

Les voyelles du Cree sont au nombre de sept, d'après le

(1) Dictionnaire et Grammaire de la langue des Cris, par le R. P. ALB. LACOMBE, Oblat de Marie Immaculée. Montréal: C. O. Beauchemin et Valois, libraires-imprimeurs, 237 et 239, rue Saint-Paul, 1874.

(2) A theoretical and practical Grammar of the Otchipwe language, the language spoken by the Chippewa Indians: Which is also spoken by the Algonquin, Ottawa and Potawatami Indians, with little difference. For the use of missionaries and other persons living among the Indians of the above named tribes. By the Rev. FREDERICK BARAGA, missionary at l'Anse, Lake Superior. Detroit: Jaber Fox, printer. 1850.